



HAL
open science

Territorialité en mode périurbain dans la périphérie Algéroise Ouest

Feriel Boustil, Moussadek Benabbas, Monique Poulot

► **To cite this version:**

Feriel Boustil, Moussadek Benabbas, Monique Poulot. Territorialité en mode périurbain dans la périphérie Algéroise Ouest. “ Villes et territoires en devenir : défis, enjeux et outils d’une transition réussie ” VTED23, Université Saad Dahlab Blida 1 / Institut d’Architecture et d’Urbanisme Département d’urbanisme Laboratoire OVAMUS, Nov 2023, Blida, Algérie. hal-04298408

HAL Id: hal-04298408

<https://hal.science/hal-04298408>

Submitted on 21 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Université Saad Dahlab Blida 1 / Institut d'Architecture et d'Urbanisme
Département d'urbanisme
Laboratoire OVAMUS

Colloque international en urbanisme
Les 15-16 novembre 2023
« Villes et territoires en devenir : défis, enjeux et outils d'une transition réussie »
VTED23



Territorialité en mode périurbain dans la périphérie Algéroise Ouest

BOUSTIL Fériel

Enseignant chercheur, Doctorante Institut d'architecture et d'urbanisme Blida1

E-mail : bfferiel2012@gmail.com



BENABBAS Moussadek

Pr,département d'architecture.Université Mohamed Khider Biskra

E-mail :moussadekbenabbas@gmail.com

POULOT Monique

Pr,Laboratoire Lavue-Mosaiques.Université Paris Nanterre

Monique.poulotmoreau@parisnanterre.fr

Résumé

Dans la partie occidentale de la plaine de la Mitidja en Algérie, le développement de l'habitat s'est fait à partir d'un embryon initial qui est le village colonial avec depuis quelques années la multiplication des lotissements individuels d'initiative privée ou encore des implantations d'habitat vertical. Ces développements récents s'inscrivent dans la situation du pays (tragédie nationale...) que dans les effets de la restructuration et de la récente politique agricole algérienne. (Imache et al, 2011).

Ces différentes formes d'habitat ont déclenché un processus de micro-urbanisation successives qui parsème progressivement le territoire agraire de la plaine. Il s'agira d'appréhender Les modes d'habiter qui s'y déploient en se posant notamment la question de l'enracinement des nouveaux habitants à ces espaces (Cote, 2013) et les formes d'appropriation qu'ils y déploient Jacques Lévy a théorisé cette idée en opposant « modèle d'Amsterdam » et « modèle de Johannesburg », penchant clairement pour le premier au détriment du second sur leur territoire.

Par ailleurs, les nouvelles urbanisations périphériques répondent aux 'attentes' de nombreux citoyens soucieux de leur (propre) qualité de vie, quitte à ce que ce soit au prix d'une dépendance routière et – bien pire – d'une forte externalisation des coûts, dans le temps (report vers les générations futures), dans l'espace (nuisances du trafic, concentrées ailleurs) et auprès des catégories sociales 'défavorisées' (Freney, 2014), la démarche de forme et de typologie d'urbanisation est non strictement égalitaire (ce qui est impossible), mais contribuant à minimiser les fractures spatiales (accessibilité très variable dans le territoire), temporelles (fortes variations d'accessibilité selon les périodes) ou sociales (les différences d'accessibilité induisent 'automatiquement' une ségrégation socio-spatiale, que ce soit en termes de fonctions ou d'habiter.

Sommes-nous donc face à l'affirmation d'une nouvelle identité spatiale à l'image des zones périurbaines apparues en France dans les années 70 ?

Ces évolutions témoignent-elles de l'émergence d'un nouvel espace géographique (Bryant.1992, Berger.1989, Poulot.2008) affirmé dans un urbanisme endogène (Aragau, 2018) à travers des transformations économiques et sociales et face à la domination urbaine des villes limitrophes ?

Notre propos se veut une lecture critique sur la façon d'appréhender cette nouvelle dynamique spatiale avec l'idée de présenter les éléments précurseurs qui l'ont induit et son impact sur le développement de la région.

Mots-clés : identité spatiale-processus dynamique-mutation fonctionnelle-développement régional-territorialité

– 1 –

Introduction

La périurbanisation peut se définir comme un développement géographiquement séparé des Lieux d'activités et de détente, implantés dans les agglomérations, des lieux de résidence situés, eux, en périphérie.

Il est important de noter que la périurbanisation peut prendre des formes distinctes. En

effet, celle-ci peut se développer aux franges des agglomérations ou bien dans les espaces ruraux autour des noyaux d'habitat :

Dans le premier cas, elle se manifeste par un phénomène d'étalement urbain se caractérisant par une continuité du bâti, on parle alors d'urbanisation « en tâche d'huile ».

Dans le second cas, elle se traduit par un développement autour de noyaux de l'habitat rural sans créer un nouveau tissu continu. Cette dernière forme, qualifiée par certains de « rurbanisation » se caractérise par une imbrication étroite entre espaces ruraux et zones urbanisées périphériques. Se développant sur une période plus récente que la première datant des années 1960-70, elle est souvent présentée comme une « nouvelle étape de développement des banlieues ».

– 2 –

Méthodes

Le périurbain, au sein de cette superposition de territorialité est caractérisé par une démographie galopante, un habitat individuel de plus en plus densifié sur un espace agricole, implantation récente de l'habitat collectif et par une mobilité accrue des habitants par des mouvements pendulaires. Cette évolution de la motorisation entraîne la consommation excessive des territoires et une dispersion de l'habitat et des emplois ce qui rend ces micro-urbanisation successives à des ruptures significatives.

Ces espaces sont plus peuplés d'urbains qui veulent y recréer la ville autant par leur origine que par leur pratique.

Effectivement les habitants d'une commune ne se définissent plus par rapport à une centralité mais plus par des proximités sociales, de l'appropriation foncière et de l'appartenance.

La méthodologie est constituée de recherche documentaire, une observation de terrain et une enquête orale (entretiens) pour plusieurs catégories (collégiens, lycéens, agriculteurs et élus chargés d'urbanisme).

Le terrain d'étude

Les communes étudiées de la Mitidja Ouest (Attatba, Berbessa et Sidi Rached) constituant de fait un terrain d'expérimentation et d'implication face à l'hyper urbain de la capitale Alger et l'urbain de Blida et Tipasa.

On peut dès lors nous interroger de l'émergence d'une nouvelles identité spatiale ou bien d'un lien social au sein de ces espaces. Ces communes peuvent-elles effectivement être des lieux de spatialité sociale et de structuration de l'identité ? L'ensemble des enquêtés peuvent-ils mettre en œuvre une démarche de forme et de typologie d'urbanisation égalitaire ? pour minimiser les fractures spatiales existantes dans ces localités.

La première hypothèse posée repose sur l'urbanisation communale initiée dès leur implantation coloniale sur la Mitidja Ouest (1859, 1862, 1868).

La deuxième hypothèse repose sur les structures existantes de valorisation communale (structure agraire, instruments d'urbanisme)

Cette intervention reprend une partie de mon travail de thèse qui se situe dans un domaine de recherche très actif à l'international relatif à l'urbanisation des espaces à la périphérie des villes et au contact de l'agriculture.

La puissance de l'étude de cas consiste à établir et enrichir les théories. (Chagnon, 2012) soutient qu'une telle méthode permet « d'acquérir des connaissances approfondies des acteurs qui y évoluent ainsi que des interactions qui les lient.



Figure1 :Situation des 3 localités

Etat des lieux et contextualisation

Les localités étudiées sont administrativement autonomes (communes en plein exercice) à part Berbessa qui est une agglomération secondaire de Chaiba (à 4 km à l'ouest de Koléa), ce lieu est identifié comme « un territoire en continuité avec l'urbain » selon l'armature urbaine de l'ONS de 2008 et « des territoires fragmentés et invivables conduisant à la perte de sociabilité, d'identité sociale et à la fragilisation de la société » selon nos enquêtes sur terrain 2020, 2021, 2022.

La résorption des bidonvilles, la construction des cités de relogement, dans un contexte de standardisation de l'habitat, représentent les épisodes ultimes des fractures spatiales dans cette plaine. Ces localités qui sont desservies par polarisation s'inscrivent dans une logique christallérienne (Christaller, 1933) qui théorise la structure spatiale en se fondant sur leur rôle d'encadrement et de desserte du rural.

Pour les enquêtés originaires de la capitale, ces lieux apparaissent comme une alternative d'accès à la propriété individuelle pavillonnaire tout en reconnaissant que de nouvelles formes de précarité apparaissent tout autour des terres agricoles.

Pour les enquêtés originaires qui se réclament de la classe moyenne dans ces espaces d'expérimentation réclament une lisibilité locale par l'amélioration des équipements communaux pour se réclamer d'une communauté urbaine, ils se positionnent comme apprenant de leurs propres besoins et à leurs exigences citoyennes. Le contrôle de l'espace constitue un enjeu central tandis qu'ils décrient l'inefficacité du pouvoir municipal dans la prise de décisions concernant le foncier et l'urbanisation.

La plupart des enquêtés sont portés d'espoir quant à une participation dans la gestion communale qui est quasi inexistante actuellement malgré l'activité de plusieurs associations dans le domaine sociale et sportive.

Tous les enquêtés s'accordent à privilégier leur propre milieu de vie dans un environnement naturel sans se sentir agressé par les nouveaux arrivants (indus-occupants) et prendre des distances avec le mode de vie de la ville.



Figure n°2 : un ancrage territorial urbain et agricole

– 3 –

3-1 L'appréciation du milieu

La grande majorité de nos enquêtés que nous avons interrogés trouvent très significatifs leur « chef lieu » par sa mairie, ses équipements (poste, polyclinique, jardins, place), ils y attachent et s'identifient :

La rue principale de notre chef-lieu présente un urbanisme linéaire qui incite à la sociabilité, menant aux écoles, collèges et lycées, reliant les entrées de ville de part et d'autres. (A.J.2021/Attatba)

Les terres agricoles, les sentiers et la forêt font partie de notre urbanisme naturel. (B.N. 2021/Barbessa).

La présence du tombeau royal de Maurétanie, est un haut lieu de tourisme dans notre commune. (B.F.2021/Sidi Rached)

Notre localité s'est beaucoup urbanisée, elle est urbaine, elle est moderne mais au détriment de nos riches terres agricoles. (C.A.2021/Attatba).



Photo n°1 : La maison de jeunes au centre-ville de Berbessa ,structure qui date de 1981 et qui peine à canaliser les jeunes du quartier.(Janvier,2022)



Photo N°2 : Implantation de l'habitat collectif au centre du village socialiste de Berbessa
01 juin 2023.

L'ensemble des enquêtés apprécie selon différentes mesures le récent développement

immobilier(programme AADL,LPA ...),l'habitat collectif est perçu comme un espace qui invite à la modernité et l'urbanité qui vient en quelque sorte marquer l'urbain du territoire.

3-2 La signification des lieux

L'analyse de la signification des lieux nous fait saisir le rôle de l'espace dans les perceptions et les pratiques d'habiter individuelles et collectives.

L'appréciation de la ville et la proximité par polarisation de Blida,Tipasa et Alger est vécu comme un atout pour la mobilité,accessibilité au transport collectif,proximité des services et possibilités d'emploi à l'échelle métropolitaine .

Certains enquêtés ne sont pas satisfaits de la qualité des équipements, en l'absence de toute activité de loisirs.

Berbessa n'a rien d'une ville, c'est plutôt un dortoir,malgré l'existence de petits équipements ,aucune activité n'est créé ,certes une certaine tranquillité y règne mais on se situe dans un anti monde.(Y.N.2020/Berbessa).



Photo n°3 : un des quartiers du grand village socialiste de Berbessa(les extensions en hauteur sont bien visibles)

Les plaintes les plus souvent formulées sont l'état des routes, transport collectif quasi-inexistant, absence de piscine municipale, mauvaise organisation des activités sportives, le manque de services et la prolifération des constructions illicites sur les terres agricoles mais ils relèvent un attachement au lieu.

Le rapport au lieu englobe les liens que les individus maintiennent avec leur environnement,

Ainsi la spatialité soutient la dynamique des liens sociaux avec le parcours résidentiel de chaque habitant (d'Alger, de Médéa, de Ain Deffa, de Chlef...). L'intégration sociale réduite à de nouveaux arrivants participe à un repli d'accessibilité ce qui correspond à l'émergence d'une intégration identitaire localisée surtout dans le cadre des lotissements établis ces dernières années en essayant de faire territoire. Dans cette perspective, de nouveaux modes d'habiter cohabitent dans l'espace communal ce qui permet une identification périurbaine individuelle ou collectifs, tandis que certaines actions réinventent une identité locale qui peut s'avérer comme des sources de tensions et de conflits de personnes.

Ras le bol des algérois, ils ne sont pas de la commune, ils se croient plus modernes que nous en construisant en hauteur et en s'arrogeant le droit d'être plus urbain que nous (S.Y.2020/Barbessa).

– 4 –

Conclusion

Une périurbanisation trop rapide et mal contrôlée a provoqué de nouveaux problèmes d'aménagement comme le dysfonctionnement des réseaux et l'insuffisance des infrastructures d'où la difficulté de maîtriser l'étalement urbain, ces problèmes sont récurrents en Europe (France, Angleterre, Roumanie...)

En effet ce sont des problématiques similaires dans la région étudiée, les enjeux des évolutions fonctionnelles, démographiques et environnementales seront très conséquentes sur la métropolisation d'Alger à l'horizon 2030.

Les résultats partiels de notre recherche nous mènent à d'autres interrogations :

-Quelle attitude adoptée face à l'essor incontrôlé de ces espaces ?

-Faut-il accompagner ce mode d'urbanisation spontané ou faut-il encore le combattre en incitant à la modération (Dodier, 2012).

Comme certains chercheurs le préconisent, de grandes mesures de réaménagements, de développement durable et de diversification économique devraient avoir lieu pour innover dans ces espaces imprégnés par la propriété privée et la propriété illicite.

Ces nouvelles urbanisations sont un mode de croissance urbaine à organiser et non à combattre.

Bibliographie

- Addi, L.,1990, L'impasse du populisme : l'Algérie : collectivité politique et Etat en construction, Alger, Enal
- Côte. M., 1996. L'Algérie, espace et société. Paris : Masson/Armand Colin.
- Côte M.,2013, Signatures sahariennes, terroirs et territoires vus du ciel . Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence,
- Imache A., Hartani T., Bouarfa S., Kuper M. (eds), 2011, La Mitidja vingt ans après. Réalités agricoles aux portes d'Alger , Paris : éditions Quae,
- Lévy J. et Lussault M., 2014, « Périphérisation de l'urbain. », EspacesTemps.net, 15.07.2014,
- Poulot M., 2008, « Les territoires périurbains : « fin de partie » pour la géographie rurale ou nouvelles perspectives ? », Géocarrefour [En ligne], Vol. 83/4 | 2008, mis en ligne le 31 décembre 2011
- Poulot, M., Aragau, C. & Rougé, L. 2016. Les espaces ouverts dans le périurbain ouest francilien : entre appropriations habitantes et constructions territoriales. Géographie, économie, société, 18, 89-112. <https://doi.org/10.3166/ges.18.89-112>